

SORTIE " WEEK-END A LEUCATE " DU 25 ET 26 AVRIL 2009

Etang de Campagnol, station ornithologique de la LPO, tel est le lieu de rendez-vous d'un groupe d'une quinzaine de membres de la LPO Tarn, intéressés par l'observation des oiseaux marins ou habitants des étangs et marais. Pourquoi ici ? En fait, cet endroit est situé sur un des couloirs migratoires les plus importants d'Europe. Ces deux jours s'annoncent riches en observations d'une nature ordinaire et extraordinaire... Mais vent, nuages sombres et menaçants... telle est la météo de ce samedi. Enfin, il ne pleut pas, c'est déjà ça !

Une fois les présentations ou les retrouvailles faites, nous montons sur le roc de Conhilac, un des rares promontoires de la région et haut-lieu d'observation de l'avifaune. La bouscarle de Cetti nous souhaite la bienvenue. Sur les étangs, des chevaliers aboyeurs fouillent la vase de leur bec délicatement courbé. Des chevaliers gambettes et des goélands leucophées leur tiennent compagnie. Les observations sont un peu maigres mais nous devons nous rendre au gîte où nous passerons la nuit et nous avons tout l'après-midi pour découvrir ces milieux de marais et d'étang.

Le domaine du grand Castelou, tel est son nom, est un lieu géré par le CPIE de l'Aude. Entouré par des marais autrefois cultivés en rizières, les nombreux bâtiments, témoignages du passé viticole de la région, abritent de nombreuses hirondelles ainsi que des moineaux friquets. Un rapace (peut-être un faucon crécerelle) semble nicher ici comme en témoignent des pelotes de réjection trouvées à terre. Nous partons pour un petit tour du domaine. La cisticole nous accompagne de son vol en arabesque et nous apercevons aussi quelques passereaux inféodés à ces milieux humides : bruant des roseaux, bergeronnette printanière. A plusieurs reprises, des guêpiers nous survolent, plus reconnaissables à leur chant liquide qu'à leurs couleurs chatoyantes. Dans le domaine des oiseaux de plus grande taille, un circaète, une cigogne blanche, un busard des roseaux... et un milan noir qui daigne se poser sur une branche où nous pouvons l'observer à la lunette luttant contre le vent fort. Tout près mais cachées à notre vue, des échasses blanches crient : dispute ? Prédateur en vue ? Au sol des empreintes de faisan sans doute et de laie suivie de ses marçassins. Nous goûtons aussi à la salicorne ou cornichon de mer mais en petite quantité, elle est trop salée !



Nous continuons notre balade vers Gruissan et la mer pour voir d'autres oiseaux. Sur une lagune, toujours des goélands leucophées couvant, des gravelots à collier interrompu fouillant le sol à la recherche des petits invertébrés. Au bord de la mer, fou de Bassan et plongeon survolent les fortes vagues... mais il n'y a guère qu'Amaury, à l'oeil aigu qui les ait vus ! Sur la digue, un spectacle émouvant en la présence d'un traquet motteux qui, de retour de migration, se repose sur un rocher de son long périple, si petit oiseau face à l'immensité de la mer ! Le bord de la Méditerranée ne semblant plus nous révéler des surprises, nous retournant à l'étang de Campagnol en espérant admirer d'autres bêtes à plumes. Nous plaisantons de la pauvreté de nos observations. Où sont les talèves sultanes, les panures à moustache que nous avait faites miroiter Amaury ? Quelqu'un lance que nous pourrions aller à la réserve africaine de Sigean (proche du site) pour voir des espèces plus exotiques ! A ce moment-là, deux pélicans, nous survolent. Plus tard, ils se poseront sur un étang pour faire leur toilette avant de repartir en l'air, tels des bombardiers auxquels les compare Olivier. Puis nos jumelles braquées sur les étangs repèrent des échasses blanches dans leur intimité, des chevaliers aboyeurs et arlequins, un héron pourpré, une grande aigrette... et nos oreilles entendent un râle d'eau... râler ! Les amateurs de flore -dont je suis- admirent les corolles larges et délicates du pavot cornu ainsi que la seule orchidée repérée sur le site, une ophrys lutea, très abondante sur le

pourtour méditerranéen. Mais il se fait tard et il faut gagner notre gîte des marais. Peut-être entendrons-nous le butor étoilé ? Mais point de butor et à la place un concert de grenouilles et rainettes en tout genre.

Au matin, le temps est couvert et nous espérons un moment que la météo annoncée sera démentie ! Hélas, la pluie commence à tomber. Nous partons en voiture vers Peyriac-sur-mer et les étangs de Bages et nous tentons une sortie pour observer les abords des étangs de plus près. Là, l'averse redouble d'intensité et c'est de la voiture, entre gouttes et buée, que nous admirons des avocettes très élégantes dont le délicat plumage semble tracé à l'encre de Chine par quelque artiste japonais. Quelques échasses, un chevalier guignette, des tadornes... nous renonçons à notre sortie, vaincus par la pluie. Réfugiés au café du centre devant une boisson chaude, nous nous quittons à regret pour notre week-end écourté. Mais nous reviendrons, c'est sûr, car cette région magnifique d'eau et de terre cache des trésors ornithologiques qu'il nous reste à découvrir.

Evelyne Haber (Groupe Grésigne de la LPO Tarn)